

reçut une mission plus élevée ; elle se proposa de former des architectes, des ingénieurs et des mécaniciens ; un atelier de forge y fut établi, et les jeunes gens accoururent de tous les points de la Grèce. Mais, nous le répétons, cet état de choses ne fut pas stable.

Cependant tout le monde reconnaissait l'utilité de cet établissement ; trois généreux patriotes, originaires de Metzovo, village de l'Épire, MM. Stournaris, Tossitzas et Avéroff, ont consacré successivement des sommes considérables à la construction d'un édifice qui pût convenir à l'École polytechnique. Un établissement véritablement magnifique fut bâti ; le plan, ouvrage de l'architecte Kaf-tanjoglou, fut exécuté avec beaucoup de goût et de simplicité, d'après le style antique. Ce monument embellit Athènes, et nous croyons que le gouvernement va activer l'organisation de l'École, améliorer les études, et les mettre à la hauteur de celles que l'on fait en Europe, dans les autres écoles du même genre.

L'École polytechnique dépend du ministère de l'intérieur ; le chef de la section de l'industrie est chargé de l'administration supérieure. Il est représenté à l'École par un directeur général, seul responsable au ministère. Le directeur et tous les professeurs sont nommés par le ministre de l'intérieur.

D'après l'organisation actuelle, l'École est partagée en deux sections : 1^o section de l'école dite *quotidienne*, ou section de mécanique ; 2^o école des beaux-arts. La première comprend l'architecture, l'arpentage et la mécanique, et l'autre la calligraphie, la gravure, la chalcographie, et la xylographie. La première a trois branches spéciales : 1^o la mécanique ; 2^o l'architecture ; 3^o l'arpentage. Les élèves qui désirent être inscrits pour l'une de

